

Papi est en cavale

Auteur : Robert DENIS

Membre SACD depuis le 28/05/2015

Pièce de théâtre protégée le 08/03/2018

Comédie en deux actes

Distribution : 5 h - 9 f

Modulables : de 3 à 5 h avec de 6 à 9 f

Cette pièce de théâtre est soumise aux droits d'auteur

Site Internet : un sourire au bout de la plume.

<http://www.robertdenis.fr>

Contact : contact@robertdenis.fr

Synopsis

La vie en communauté n'est pas simple pour 14 personnes qui vivent en colocation, surtout lorsqu'un prêtre sème le désordre, car il prend la scène pour un atelier, il dit qu'il répare pour ses pauvres.

Il est impossible de faire le ménage, ce qui provoque régulièrement des tensions envers la bonne, surtout de la part de deux sœurs, avec qui jamais rien ne va.

La vie est très mouvementée, car vous prenez, un prêtre, un agriculteur, un vétérinaire, un capitaine de gendarmerie, un futur comédien, une fonctionnaire des impôts, une directrice d'usine, une infirmière à domicile, deux riches héritières, deux publières, une coiffeuse à domicile, une bonne et vous obtenez l'histoire qui suit (Papi est en cavale).

Comédie

Distribution : 5 hommes et 9 femmes.

Durée de la pièce : environ 1 h 30 mn

Deux autres textes sont disponibles (sur demande pour les compagnies théâtrales) avec le même titre, mais avec l'histoire un peu différente.

Distributions :

3 hommes et 9 femmes.

4 hommes et 9 femmes

Cette pièce est conçue de façon que plusieurs personnes puissent jouer deux rôles.
3h et 9 f – 3h et 8 f – 3 h et 7 f – 3 h et 6 f – 4 h et 9 f – 4 h et 8 f – 4 h et 7 f – 4 h et 6 f –
5 h et 9 f – 5 h et 8 f – 5 h et 7 f – 5h et 6 f.

Personnages : lorsqu'il y a des couleurs, il s'agit des rôles qui peuvent être joués par un acteur ou actrice.

Les cinq frères :

Léon qui est prêtre (il est toujours habillé en soutane)

Maurice, il veut être comédien.

Marcel, il est vétérinaire. Il est amoureux de Josette.

Bernard, il est capitaine à la gendarmerie et il est amoureux de Sonia.

Gérard, il est agriculteur. IL est amoureux de Marie.

Les trois sœurs

Clémence, elle est directrice d'usine. Elle a un caractère infernal. Elle parle comme les Wamps.

Patricia, elle est fonctionnaire des impôts. Elle a également un caractère impossible. Elle parle comme les Wamps.

Sylvie, elle est coiffeuse à domicile. C'est ue femme simple et gentille.

Les six autres femmes :

Brigitte, elle est infirmière.

Sonia, elle hérite avec Sonia d'un château et d'une usine.

Marie, elle hérite d'un château et d'une usine.

Mauricette, elle travaille dans la pub, elle est appelée la pubière.

Josette, la bonne.

Solange, c'est une fille qui aime bien les hommes, elle est toujours habillée très sexy. Elle travaille dans la publicité et elle est appelée la pubière, elle s'occupe surtout de ce qui se trouve sous la ceinture.

Nombre de scènes par acteur :	Nombre de répliques par acteur :
Léon : 22	132
Marcel : 9	57
Maurice : 8	35
Gérard : 10	58
Bernard : 9	56
Sylvie : 21	82
Clémence : 10	55
Patricia : 13	88
Brigitte : 15	49
Mauricette : 6	18
Josette : 23	128
Marie : 8	40
Sonia : 6	27
Solange : 11	58

Une couleur correspond à deux personnages qui peuvent être joués par la même personne :

Marcel et Maurice – Gérard et Bernard – Clémence et Patricia – Mauricette et Marie
– Sonia et Solange.

Pour ces comédiens, qui jouent deux rôles, il y a au moins une scène de repos pour se mettre en condition avant de jouer le deuxième rôle.

Nombre de scènes par acteur :	Nombre de répliques par acteur :
Léon : 22	132
Marcel et Maurice : 17	92
Gérard et Bernard : 19	114
Sylvie : 21	82
Clémence et Patricia : 23	143
Brigitte : 15	49
Mauricette et Marie : 14	58
Josette : 23	128
Sonia et Solange : 17	85

Scène

Au fond de la scène à droite, il y a un buffet.

Devant ce buffet se trouve une grande table avec des chaises.

En avant gauche, un petit salon est installé avec un canapé et deux fauteuils.

Au fond, à gauche du buffet, il y a l'entrée principale.

Sur le côté gauche, au fond se trouve une entrée qui va dans la cuisine, la salle à manger. Il y a également la salle de bains, toilettes et chambres.

Au coin à droite, devant le buffet, il y a un lave-linge, il est en réparation.

Sur la table, il y a tout le matériel de pêche de Léon, sur le canapé, des pièces de rechange pour le lave-linge et un peu partout au sol, on y trouve de tout, pelle, pioche, grille pain ect, ect.

Au fond à gauche, il y a un établi.

À l'avant de la scène à droite, Sylvie y a installé son chevalet et tableau pour peindre.

Dans le buffet sont entreposés : le matériel de peinture de Sylvie, les journaux et sudokus.

Le téléphone se trouve sur la petite table de salon.

Mot de l'auteur

J'ai volontairement oublié de signifier les âges, c'est donc à la troupe de les adapter.

Les costumes sont également à votre choix, sauf pour Solange qui doit toujours être très sexy, car c'est une dragueuse de premier ordre.

Par ailleurs, j'ai parfois noté les emplacements et déplacements des acteurs, mais vous êtes libre de les adapter à votre convenance.

Sinon, si vous trouvez que la pièce est trop longue, n'hésitez pas à supprimer des répliques ou scènes, vous pouvez même y ajouter votre petite touche personnelle.

Je termine en vous disant que si vous décidez de jouer cette pièce de théâtre, je vous remercie de me demander l'autorisation, car il y a des droits d'auteur.

Récit avant la pièce de théâtre.

Papi Gustave vit une retraite heureuse, il possède une ferme avec une très grande maison et comme il n'aime pas être seul, il vit avec quatorze personnes en colocation chez lui. Ça, c'était avant qu'il ne décide de partir en cavale et cela malgré ses quatre vingt cinq ans.

Acte 1

Scène 1

Léon, Clémence, Josette.

Sur scène, au fond, à droite, devant le buffet, il y a un lave-linge posé sur un énorme carton. C'est le bazar complet, il y a de tout qui traîne au sol, il y en a même sur la table, sur le canapé et sur les fauteuils. Il y a des pièces de ce lave-linge, des pelles, pioches, grille-pain et beaucoup d'autres choses, il y a même des articles de pêche, sans compter les asticots qui se promènent.

On entend des coups de marteau donnés par Léon qui se trouve caché derrière le lave-linge.

Léon Pan, pan, pan, pan, *(ce bruit est infernal.)*

Josette arrive en se grattant la tête de la main droite, elle a un balai dans la main gauche, elle chevauche tant bien que mal tout ce qui traîne au sol.

Josette Ben, mon Dieu ! je ne sais pas par quel bout commencer, il y en a d'un bordel. *(Elle pose son balai, prend un chiffon et se met à nettoyer toutes les pièces une par une avant de les reposer à la même place, elle fait la même chose avec le matériel de pêche tout en ramassant les asticots et en les remettant dans leur boîte)* ce n'est pas possible, il y en a partout, beurk, je n'aime pas ces petites bêtes. *(Elle jette un coup d'œil dans le sceau où normalement il devrait y avoir des poissons)* il est vide, comme d'habitude, à défaut de poisson, on mangera les asticots.

Le téléphone sonne, Josette va s'asseoir dans un fauteuil et prend le téléphone.

Josette *(Elle répond, mais n'entend rien)* Allô ! allô ! on entend rien dans cette baraque *(elle pose le combiné sur la petite table)*

Elle va vers le lave-linge et tourne le bouton de programmation et par miracle le bruit est moins fort. Elle retourne s'asseoir)

Josette Ah ! là, c'est nettement mieux, *(elle se félicite tout en se dirigeant vers le téléphone)* je suis quand même douée. *(Elle reprend le combiné)* oui, je vous écoute, oui, vous voulez le vétérinaire pour une vache qui a des coliques, je note votre nom et votre adresse, *(elle écoute tout en notant sur un grand cahier)* ok, je le préviens tout de suite et il ira chez-vous dès que possible, au revoir madame. *(Elle envoie un SMS de son portable à Marcel)* mon chéri, il faut te rendre au plus vite chez monsieur DUPOND à la Couchardière à *(ville ou commune où la pièce est jouée)* pour une

vache qui a la colique. *(Elle raccroche et va tourner le bouton du programme, puis le bruit reprend de plus belle)*

Elle se met debout, reprend son balai, elle chevauche à nouveau tout ce qui traîne tout en dansant au son du marteau.

Josette Pom, pom, pom, pom.

Le téléphone sonne à nouveau, elle lâche son balai dans le milieu de la scène et va vers lave-linge pour baisser le son en tournant le bouton du programme.

Josette *(Elle répond)* Josette à votre service bonjour. *(Elle écoute)* Oui, je prends les rendez-vous pour l'infirmière à domicile, donc, *(elle écoute)* pour une prise de sang, donc, je vous propose demain matin à 9 h et surtout soyez à jeun. *(Elle écoute)* c'est cela oui, je vous ai bien noté pour demain matin 9 h, aurevoir madame.

Josette retourne près du lave-linge et remonte le son toujours avec le bouton de programmation. Le bruit redevient infernal, mais Josette semble bien s'en accommoder, elle reprend son balai, le pose sur la petite table du salon et va chercher un chiffon rouge tout en faisant le pitre, elle s'imagine toréador.

Josette Ollé... Ollé.

Clémence arrive, elle n'est pas contente et elle crie sur Josette qui est au milieu de la scène avec son torchon, Josette prend Clémence pour un taureau. Elle fait difficilement quelques pas en évitant Josette.

Josette Ollé ! ollé !

Clémence *(Toujours sur le même ton)* Josette, il ne faut pas vous en faire, quand les patrons ne sont pas là, les souris dansent.

Josette va baisser le son et regarde Clémence, car elle ne n'entend pas ce qu'elle lui dit.

Josette *(Elle prend un air innocent)* vous m'avez parlé, Madame.

Clémence Je vous disais que, lorsque les patrons ne sont pas là, les souris dansent.

Josette est effrayée et monte sur une chaise près de la grande table, car elle a peur des souris.

Josette *(Elle crie)* Aaaaah, des souris, j'ai peur, où sont-elles ?

Scène 2

Léon, Gérard, Clémence, Josette.

Gérard arrive avec un bidon de lait qu'il va poser près du lave-linge, il est étonné d'entendre des cris et de voir Josette montée sur une chaise.

Gérard Bonjour tout le monde, que se passe-t-il ici, pourquoi tous ces cris ?

Clémence *(Elle va s'asseoir sur un fauteuil et râle après Josette)* c'est la bonne, elle m'énerve, elle fait n'importe quoi, tout à l'heure, elle m'a pris pour un taureau.

Josette *(Elle est toujours sur sa chaise)* monsieur Gérard, allez vite chercher des tapettes à souris, il y en a partout.

Gérard *(Il jette un rapide coup d'œil au sol)* je ne vois pas de souris.

Les coups de marteau font beaucoup de bruit.

Gérard *(Il n'a toujours pas vu son frère derrière le lave-linge)* c'est quoi ce bruit qui vient de cette machine infernale, il doit y avoir un roulement de fichu. *(Il s'approche du lave-linge)*

Josette C'est mon père, *(elle bafouille tout en étant toujours sur la chaise)*, enfin, c'est votre frère qui répare le lave-linge. Mais si vous tournez le bouton qui se trouve à gauche en face de vous, le bruit va cesser.

Gérard ne comprend pas, il trouve cela ridicule, mais il tourne le bouton et il ne se passe rien, le bruit est toujours là.

Gérard Josette, vous me prenez pour un imbécile, cela ne marche pas, d'abord, c'est le bouton de programmation, je ne vois pas comment ce bruit infernal cesserait.

Clémence *(Toujours pas aimable)* tu vois Gérard, cette fille est cinglée, elle est hystérique, elle fait n'importe quoi, elle se prend pour une sorcière, il faut l'enfermer, elle peut être dangereuse, elle est prête à mordre.

Gérard *(Il va s'asseoir sur l'autre fauteuil)* Clémence, je trouve que tu exagères un peu, pourquoi es-tu toujours à râler après elle ?

Josette descend de sa chaise et va de nouveau tourner le bouton de programmation et le son baisse.

Josette Vous voyez que ça marche.

Gérard *(Il est étonné, il se gratte la tête)* c'est un miracle.

Léon, qui se trouve derrière le lave-linge, se lève rapidement, il est habillé en soutane et il a les mains pleines de graisse, il en a même sur la figure.

Léon Qui parle de miracle.

Scène 3

Léon, Gérard, Clémence, Brigitte, Josette.

Brigitte arrive avec le sourire.

Brigitte *(Elle fait quelques pas sur la scène tout en regardant vers le lave-linge)* Bonjour, je vois qu'il y a de l'ambiance ici. *(Elle regarde Léon)* mon père, ce n'est pas carnaval aujourd'hui, que vous arrive-t-il ?

Léon *(Il explique)* je répare cette machine pour une famille qui n'a pas les moyens d'en acheter une autre.

Josette *(Elle va remettre sa chaise en place)* mon père est généreux et heureusement qu'il est là pour tous ces pauvres qui ne sont pas riches.

Clémence *(Elle ne change pas de ton)* Oui, mon frère joue les bons saint Maritain, il s'occupe de tout le monde. *(Elle montre tout ce qui traîne)* mais regardez-moi tout ce bordel, il y en a partout *(elle regarde Josette)* et vous, qui ne fait rien d'autre que de dire des âneries rangez-moi tout cela. Vous êtes nulle comme bonne, je ne sais pas pourquoi nous vous gardons.

Josette *(Elle prend un air moqueur)* c'est sans doute parce que vous ne pouvez pas vous passer de moi.

Brigitte *(Elle marche tout en chevauchant ce qui est au sol)* il ne faut peut-être pas tout mettre sur le dos de Josette.

Léon *(Il s'adresse à Clémence)* Clémence, je t'en prie, laisse Josette, c'est de ma faute tout cela, uniquement de ma faute.

Gérard *(Il s'adresse également à Clémence)* Clémence, pourrais-tu essayer de ne plus râler, cela nous ferait des vacances.

Léon Josette, ce n'est pas normal que vous preniez à ma place, j'en suis sincèrement désolé et je vous prie de bien vouloir m'excuser pour ce désagrément.

Josette Laissez, mon père, continuez vos travaux, les pauvres ont bien besoin de vous.

Léon Si je peux faire quelque chose pour vous, c'est vrai que je suis un peu envahissant.

- Josette** Seulement un petit miracle pour que tout ce bazar disparaisse, je pourrais enfin nettoyer convenablement.
- Brigitte** Vous avez raison, Josette, heureusement que le Père Léon est là pour ces pauvres, *(elle s'adresse à Léon)* mon père et si je peux vous être utile, je suis prête à vous rendre service.
- Léon** *(À Brigitte)* c'est gentil, il ne faudrait pas abîmer vos magnifiques petites mains, elles sont si précieuses pour vos patients.

Le téléphone sonne à nouveau, Josette va répondre. Pendant ce temps-là, Léon regarde ses pièces de rechange, Clémence, Gérard et Brigitte, vont voir le tableau que Sylvie peint lorsqu'elle en a le temps.

- Josette** Josette à votre service, bonjour. *(Elle écoute)* oui, vous voulez un rendez-vous pour Sylvie coiffure à domicile, je peux vous proposer mardi prochain à 15 h. Pourriez-vous me donner votre adresse s'il vous plait *(elle écoute)* bien, c'est noté madame, donc mardi prochain à 15 h, aurevoir madame. *(Elle raccroche)* je devrais demander une augmentation, car je fais le ménage, la cuisine, je suis secrétaire et standardiste.

- Clémence** *(Toujours sur le même ton)* Vous ne voulez pas une médaille comme vous y êtes, vous avez du travail, c'est déjà bien. C'est vrai, on lui donne du travail et elle n'est pas encore heureuse, c'est le monde à l'envers.

- Josette** *(Elle devient rêveuse, elle agite son chiffon plein de poussière dans tous les sens)* il faut que je parle de tout cela à mon Marcel chéri, mon cœur, mon amour, ma raison de vivre.

- Clémence** *(Elle lui coupe la conversation)* ne vous approchez pas de mon frère, mon frère est vétérinaire, il ne va quand même pas s'amouracher d'une pouffiasse comme vous, vous êtes une petite merde. *(Elle étternue)* vous voyez avec vos imbécillités, vous allez nous rendre malade.

- Léon** Clémence, pas de grossièretés, je t'en prie et calme toi.

- Gérard** Léon a raison, *(il s'adresse à Clémence)* pourquoi, es-tu toujours agressive avec Josette et si Marcel aime Josette, je trouve au contraire que c'est merveilleux.

- Clémence** *(Elle marche tout en faisant de grands gestes)* Josette n'est qu'une bonne et une bonne ne sort pas avec un vétérinaire, c'est comme si je sortais avec un ouvrier de mon usine, cela ne se fait pas.

- Gérard** Avec le caractère que tu as, tu n'es pas près de trouver un homme, tu ne les attires pas, tu les fais fuir.

Clémence *(Elle réplique)* dites tout de suite que j'ai mauvais caractère, ça se saurait.

Josette *(Elle se venge)* je suis d'avis de monsieur Gérard, car l'amour madame, cela se mérite, cela ne s'achète pas avec de l'argent, ni avec un beau métier, ce n'est pas parce que vous dirigez une usine, qu'un homme va vous tomber du ciel.

Clémence *(Elle hausse les épaules)* je ne vois pas le rapport.

Brigitte *(Elle calme la situation)* si l'on parlait d'autre chose, le papi Gustave, quelqu'un l'a vu ce matin, il faut que je lui fasse sa piqûre.

Tout le monde est étonné, personne ne l'a vu.

Léon Non, je ne l'ai pas vu.

Josette Moi non plus.

Gérard Il doit encore dormir.

Clémence Il a raison, il n'a rien à faire, c'est ça la vie de retraité.

Brigitte Tant pis je lui ferai sa piqûre plus tard. *(Elle parle du tableau)* regardez-moi ce tableau, il est d'une beauté, c'est reposant, Sylvie est très douée.

Léon Nous sommes tous doués dans la famille, moi c'est la mécanique et Sylvie, c'est la peinture.

Gérard Je suis doué pour les mots croisés, mais avec ma ferme, je n'ai pas le temps.

Clémence Moi, ce sont les sudokus.

Brigitte Moi, j'aime bien la lecture.

Josette *(Elle essaie de parler, mais Clémence lui coupe la conversation)* Moi, ce que j'aime bien c'est...

Clémence Vous, taisez-vous Josette, vous n'avez pas la parole, ce que vous aimez ne nous regarde pas.

Gérard *(Il râle après Clémence)* Clémence, tu ne peux pas t'en empêcher, Josette ouvre à peine la bouche qu'il faut que tu la ramènes en grognant dessus.

Scène 4

Léon, Gérard, Clémence, Brigitte, Josette et Solange.

L'ambiance est toujours tendue entre Clémence et Josette. Clémence s'assoit sur un fauteuil avec un sudoku dans ses mains qu'elle est allée chercher dans le buffet, Brigitte prend un livre qui se trouve également dans le buffet et s'assoit sur l'autre fauteuil, Gérard s'allonge sur le canapé pour essayer de se reposer, tandis que Léon inspecte tout son bazar. Josette essaie de faire un peu de ménage, elle est avec un torchon dans les mains.

Clémence Josette, regardez autour de vous, ce n'est pas possible tout ce désordre, activez-vous un peu, heureusement que mes employés ne sont pas comme vous.

Josette *(Elle répond d'un air ironique tout en secouant son torchon plein de poussière)* Si mes services ne conviennent pas à madame, qu'elle fasse le ménage elle-même.

Clémence *(Elle se pince le nez)* arrêtez de secouer votre torchon plein de poussière, cela me donne des allergies.

Josette Si madame ne veut plus voir la poussière de mon torchon lui chatouiller les narines, elle n'a que de m'acheter du produit anti-déposition, *(elle se met à faire du cinéma avec son torchon tout en le tordant dans tous les sens)* parce que avec un produit anti-déposition, je capte la poussière, elle se coince dans le fond de mon torchon et paf, elle ne retourne pas sur le buffet d'en face, et pourquoi, elle ne retourne pas sur le buffet, parce qu'elle est coincée au fond de mon torchon.

Clémence *(Elle hausse les épaules)* N'importe quoi, vous vous croyez dans la pub, la vraie vie ma petite Josette, ce n'est pas cela, il faut redescendre sur terre.

Solange arrive.

Solange Bonjour tout le monde, on parle de pub ici, en parlant de pub, vous n'avez pas reçu un carton de préservatifs. *(Elle regarde partout)*

Josette Voici notre publière chérie adorée, vous nous amenez quoi aujourd'hui en démonstration, des préservatifs.

Léon Je ne sais pas si ce sont des préservatifs, mais j'ai posé le lave-linge sur un carton qu'un livreur a apporté ce matin, cela me permet d'être plus à l'aise pour travailler, comme cela, j'ai moins mal au rein.

Solange *(Elle nargue Léon)* Petit coquin, vous voulez vous les garder pour vous seul, hein, si vous voulez, on peut les essayer ensemble.

Elle s'approche de Léon, mais celui-ci la repousse.

Léon Je vous en prie, un peu de tenue, je suis prêtre, ne l'oubliez pas et je ne savais pas que ce carton est bourré de préservatifs.

Solange *(Elle veut lui caresser la joue, mais Léon recule)* cela ne vous dirait pas de les essayer, après tout, vous n'êtes qu'un homme.

Clémence élève la voix contre Solange.

Clémence Solange, je vous en prie, votre comportement est inadmissible, vous parlez à un prêtre, alors un peu de respect.

Solange *(Elle se reprend)* Mais je rigolais, vous n'aimez pas la plaisanterie, on ne doit pas rigoler beaucoup dans votre usine, surtout avec vous.

Clémence La plaisanterie à des limites, en attaquant mon frère, vous attaquez la religion, alors comme dit Clémence, un peu de respect, je vous prie.

Solange *(Elle se moque de Clémence en avançant vers elle)* vous ne voulez pas les essayer, madame la directrice.

Clémence *(Elle hausse les épaules)* je ne suis pas un homme, moi, vous ne l'avez pas encore remarqué.

Solange Oh ! là personne ne peut se tromper, mais vous savez, il y a également des préservatifs pour femmes.

Clémence Je vois que l'on n'arrête pas le progrès.

Brigitte est agacée de voir tout traîner, elle ramasse quelques bricoles et les met dans le lave-linge.

Brigitte Vos conversations sont ridicules et j'en ai marre de voir tout ce bordel traîner, je le mets dans le lave-linge.

Josette aide Brigitte.

Josette En mettant tous ça dans le lave-linge, je n'aurai plus à les nettoyer.

Gérard *(Il semblait dormir, mais soudain se met à parler)* Écoutez-moi tous, je propose que nous nous tutoyions, ce serait plus simple.

Clémence *(Elle n'est pas d'accord)* Gérard, si tu te réveilles pour dire des conneries comme ça, tu peux te rendormir je ne suis pas d'accord avec toi, je ne vois pas la bonne me tutoyer, ça ne se fait pas.

Josette Il est vrai que madame la directrice a un rang à tenir, je serais dans la rue que vous ne me parleriez même pas.

Clémence Parfaitement ma petite et vous me devez le respect.

Gérard De toute façon, tu n'es jamais d'accord, ça ne changera donc jamais.

Léon Clémence, tu sais que bientôt Josette sera peut-être ta belle-sœur, alors respecte là un peu, je t'en prie.

Clémence *(Elle se fâche une nouvelle fois)* une bonne, ma belle-sœur, mais que vont dire les gens, ça va jaser, c'est moi qui vous le dit, les gens ne m'adresseront même plus la parole.

Brigitte Les gens n'ont rien à faire de tout cela, Josette est une jeune femme comme toutes les autres et elle a droit au bonheur, tu ne crois pas Clémence. Essaie de changer un peu, ce serait tellement mieux pour tout le monde.

Josette En ce qui me concerne, je ne tutoie que les gens que j'aime.

Clémence Je préfère ne rien dire, je me tais.

Gérard Tu as raison, cela nous fera des vacances.

Léon se penche à nouveau derrière le lave-linge pour le réparer.

Léon Je retourne à mon travail, car il ne va pas se faire tout seul, les pauvres comptent sur moi.

Josette Moi, je vais brancher le lave-linge et comme cela toutes les pièces seront propres.

Léon *(Il crie tout en étant derrière le lave linge)* non, non, pas ça...

Josette branche et aussitôt, on entend une détonation, suivie d'un gros nuage de fumée et la lumière s'éteint.

Scène 5

Léon, Gérard, Clémence, Brigitte, Mauricette, Josette et Solange.

Gérard va vite remettre le courant et vat au secours de son frère qui se trouve allongé au milieu de la scène, les préservatifs sont éparpillés sur toute la scène avec le lait renversé dessus. Léon est inconscient, il est allongé. Tous sont autour de Léon, Mauricette arrive plus tard avec un carton dans les mains qu'elle dépose sur la grande table.

Gérard Léon, reviens à toi, tu n'es pas mort, hein dis-moi, lève-toi et marche, ne meurt pas maintenant.

Les quatre femmes sont penchées vers Léon avec leurs poitrines presque sur le nez de Léon.

Solange Je vais lui faire de la respiration artificielle, vous allez voir, je suis une spécialiste. *(Elle se penche sur lui et lui fait du bouche-à-bouche)*

Clémence *(Elle n'est pas d'accord avec le bouche à bouche de Solange)* Vous ne voyez pas qu'il respire encore, alors laissez-le. Ce n'est pas de la respiration artificielle que vous faites, vous êtes en train de l'embrasser, vous allez lui filer des microbes, arrêté de lui lécher le museau.

Solange *(Elle cesse le bouche-à-bouche, mais reste comme les autres femmes penchées vers lui)* d'habitude, les garçons disent que je les envoie au ciel en les embrassant, ils disent que j'ai un baiser magique. Avec moi, il n'y a pas besoin d'extrême-onction.

Clémence Pourquoi pas au Paradis comme vous y êtes.

Léon *(Il revient à lui, entend la dernière conversation et voit des poitrines près de son nez)* je suis au Paradis, je vois des saints *(seins)* autour de moi, comme c'est beau.

Gérard Non, Léon, tu n'es pas au paradis.

Léon *(Il se lève tout en se frottant la tête)* un moment, je me suis cru au paradis. *(Il regarde autour de lui)* il y a des explosifs partout.

Solange *(Elle est désespérée)* Mon Dieu, mes préservatifs, il y en a partout, ils sont fichus.

Léon Ah oui, des explosifs, ça ne sert qu'une fois.

Ils vont installer Léon sur un fauteuil et Mauricette arrive avec un carton dans les bras, elle le pose sur la petite table et voit tout ce bric à braque. Gérard, Clémence, Brigitte, Josette et Solange sont toujours près de Léon qui se remet doucement de cette explosion.

Mauricette *(Elle s'approche d'eux)* mais que vous arrive-t-il ? *(elle regarde partout autour d'elle)* c'est quoi tout ce bordel ? ça pue ici, ça sent le caoutchouc et le lait brûlé.

Gérard Léon a eu un petit ennui avec ses réparations de toutes sortes.

Josette est inquiète en voyant tout ce bazar.

- Josette** Bon, il va falloir que je me mette au travail *(elle est désolée)* je n’y arriverai jamais, c’est pire qu’avant.
- Clémence** *(Toujours pas aimable envers Josette)* Ben oui, mettez-vous au travail et plus vite que cela, ça devrait déjà être fait.
- Josette** *(Elle se baisse pour ramasser quelques préservatifs)* pauvres préservatifs, ils sont hors d’usage sans même avoir connu le grand frisson.
- Clémence** *(Elle parle à Josette)* plutôt que de parler de grand frisson, mettez-vous au travail et plus vite que ça. Le grand frisson, je vous en mettrais moi du grand frisson, heureusement que vous n’êtes pas sous mes ordres.
- Josette** *(Elle se moque de Clémence en ramassant quelques préservatifs)* Pauvres préservatifs, vous auriez pu passer entre les mains de Clémence, mais que dis-je, elle n’en a pas besoin, son frisson, c’est de commander, de mettre tout le monde à ses pieds, je ne suis même pas certaine qu’elle sait ce que c’est qu’un préservatif.

Clémence s’énerve, elle est sur le point de donner une raclée à Josette, mais Léon s’interpose entre elles.

- Léon** Voyons les filles, un peu de calme, le Seigneur à dit « tu ne taperas point, aide toi et le seigneur t’aidera » *(Josette l’arrête dans son discours)*
- Josette** Mon père, arrêtez votre prêchement, aide-toi et le seigneur t’aidera, si vous êtes certain de ce que vous dites, alors demandez au seigneur de venir tout de suite, au moins, il m’aidera à faire le ménage, lui au moins il saura par quel bout commencer.
- Léon** Ne blasphémez pas, ma fille, je vous en prie, le seigneur veille en permanence sur nous et ce n’est pas quelques explosifs qui vont nous faire peur.
- Gérard** Ne nous énervons pas, je propose que nous nous mettions tous au travail, nous allons aider Josette.
- Mauricette** *(Elle claque des doigts, car elle veut attirer l’attention de tous)* J’ai apporté un carton de soutiens-gorge pour la pub, voulez-vous que je vous en parle maintenant, ce sont de nouveaux modèles.
- Brigitte** Mauricette, tu es gentille, mais pour le moment je pense que nous avons une autre priorité.

Tous sauf Léon font le tour de la pièce, ils sont désolés.

- Gérard** C’est le vrai foutoir ici, une vache n’y retrouverait pas son veau.

- Clémence** Des soutiens-gorge, c'est quoi encore cette plaisanterie.
- Solange** Ce n'est pas une plaisanterie, Mauricette et moi travaillons pour la pub, moi, je travaille pour ce qui est sous nombril.
- Mauricette** Et moi, au-dessus, si vous voyez ce que je veux dire.
- Clémence** Je ne vois pas l'intérêt de faire de la pub pour des soutiens-gorge, puisqu'ils sont cachés par d'autres vêtements.
- Solange** Vous n'avez pas envie d'avoir quelques douceurs pour tout ce qui touche directement votre peau.
- Clémence** Pour moi, ce n'est pas une priorité, je suis bien comme cela.
- Brigitte** La pub, c'est une chose, mais papi Gustave, il n'est toujours pas là, ce n'est pas normal, j'ai sa piqûre à lui faire, après il sera trop tard.
- Clémence** Il doit encore dormir, de toute façon avec tout ce qui se passe ici, il est bien dans son lit.
- Léon** Lui qui a fait la guerre, ces explosifs ne lui amèneraient que de mauvais souvenirs.
- Solange** Des préservatifs et non des explosifs, tu sais Léon, ça n'explose pas au même endroit, c'est moins dangereux, les explosifs, ça peut tuer des gens et les préservatifs, c'est pour empêcher d'avoir des enfants.
- Clémence** Dans les deux cas, ce sera la fin du monde, si l'un tue et l'autre empêche les naissances.
- Léon** Ne vous égarez pas mes enfants, l'explosif ne tue pas à chaque coup.

Scène 6

Léon, Gérard, Clémence, Brigitte, Mauricette, Josette et Solange.

Tous se mettent au ménage, même Léon en soutane. Josette prend la canne à pêche et joue avec en imitant le pêcheur, mais personne n'est rassuré, tous baissent la tête.

Josette Je vais à la pêche aux préservatifs.

Léon enlève la canne à pêche des mains de Josette, car il a peur à un accident.

Léon Josette, pourrais-tu me donner ma canne à pêche, tu vas me la casser et tu vas également blesser quelqu'un.

Josette *(Elle donne la canne à pêche à Léon)* tenez mon père, je ne voudrais pas abîmer votre matériel.

Léon Merci ma fille, Dieu te le rendra. Et nous n'avons pas dit qu'il faut se tutoyer. *(Il cherche)* j'avais une canne, un sceau et un petit siège, où est passé mon matériel trois pièces.

Josette Vous n'avez que de le garder sur vous, je ne savais pas, que pour un curé, c'est détachable.

Solange *(Elle est désolée)* regardez-moi tout cela, quel gâchis, mes préservatifs, ils sont tous fichus.

Clémence Effectivement, vu comme ça, ils sont inutilisables.

Brigitte *(Elle se pince le nez)* ça pue ici, c'est une infection.

Mauricette Ça sent le caoutchouc cramé et le lait brûlé.

Solange Que vais-je dire à mon patron, quatre mille préservatifs partis en fumée.

Clémence Tu n'as que de dire que tu les as tous utilisés.

Solange Quatre mille préservatifs la même nuit, il ne me croira jamais.

Brigitte Effectivement, il faudrait avoir une très bonne santé.

Gérard *(Il ramasse son bidon à lait vide qui est tout tordu)* regardez mon bidon à lait, lui aussi, il est fichu.

Léon Il faut être positif, nous sommes tous vivants, heureusement. Le reste, ce n'est que de la bagatelle, ton piston à lait, tu en mettra un peu moins dedans. Allez, il faut ramasser tous ces explosifs.

Solange *(Elle n'est pas d'accord avec Léon)* de la bagatelle, mes explosifs, *(elle se reprend)* mes préservatifs, comme tu y va, quatre mille préservatifs, ça ne se remplace pas d'un coup de baguette magique, à moins que votre seigneur à une usine de préservatifs là-haut.

Léon Il ne faut pas mêler le seigneur à tout cela, des explosifs, tu en trouveras d'autres, demande à Bernard, ils en ont toujours à la gendarmerie, à la fin de l'année, ils ne savent plus qu'en faire.

Josette *(Explication sur les préservatifs)* savez-vous que trois mille ans avant Jésus-Christ : les soldats égyptiens se protégeaient des maladies vénériennes en utilisant des boyaux de moutons.

Tous regardent Josette d'un air étonné.

- Josette** Ça vous en bouche un coin, j'ai lu cela l'autre jour sur une revue.
- Gérard** Cela pourrait faire une bonne pub, pour une meilleure protection, nous passons du boyau de mouton au plastique.
- Solange** Il ne sont pas en plastique, mais en latex, il en existe également en polyuréthane et en sensoprène pour celles est ceux qui sont allergiques au latex.

Tous sont scotchés d'entendre Solange, sauf Clémence qui ne semble pas concernée par ce qu'elle dit.

- Clémence** Vu l'odeur qu'il y a, je pense que nous ne pourrons pas faire de la bonne pub, car des préservatifs qui sentent le cramer, cela craint un peu.
- Mauricette** Si l'on parlait de mes soutiens-gorge.
- Brigitte** Peut-être un peu plus tard, le moment est mal choisi.
Je pense à papi Gustave, vous allez dire que je me répète, mais ce n'est pas normal qu'il ne soit pas là.
- Clémence** *(Elle regarde sa montre)* il faut que je vous laisse, car j'ai une réunion et il ne faut pas s'inquiéter pour papi, il profite de son lit.
- Gérard** *(Il a le bidon dans sa main droite)* c'est pareil pour moi, je n'ai pas de réunion, mais si vous voulez faire du laitage, il faut que j'aille vous chercher un autre bidon de lait.

Clémence et Gérard quittent la scène discrètement.

Scène 7

Léon, Marcel, Sylvie, Brigitte, Mauricette, Josette, Solange.

Tous terminent le rangement. Sylvie et Marcel entrent en même temps. Bernard arrive plus tard.

- Sylvie** *(Elle renifle une drôle d'odeur)* ça sent bizarre ici, vous faites des merguez au dîner.
- Marcel** *(Il renifle également)* il y a également une odeur de lait brûlé, vous faites de la crème brûlée.
- Josette** *(Elle va se blottir dans les bras de Marcel)* Nous avons tous failli mourir par la faute de mon père *(elle bafouille)* non, de ton frère, enfin je ne sais

plus. Si un jour on se marie, mon père qui est ton frère deviendra mon beau-frère. *(Marcel lui met une main devant la bouche)*

Marcel Chut, repose-toi, tu me sembles fatiguée.

Léon C'est de la faute de tous ces explosifs.

Josette Des préservatifs, pas des explosifs. *(Elle s'adresse à Marcel)* chéri, je suis fatiguée, je n'en peux plus.

Marcel Ma pauvre chérie, ce n'est pas une vie pour toi ici. Viens avec moi, nous allons nous asseoir sur le canapé.

Josette *(Elle dit en s'asseyant sur le canapé près de son chéri)* il faut que je fasse tout ici, le manger, le ménage, la secrétaire et le téléphone qui n'arrête pas de sonner, un coup c'est pour toi, un coup c'est pour l'infirmière, un coup c'est pour le curé, un coup c'est pour Gérard, un coup c'est pour la coiffeuse à domicile, je n'en peux plus, je suis fatiguée.

Marcel Rassure toi, Josette, tout est prévu, à partir de demain, nous aurons chacun notre ligne, nous aurons directement nos messages, j'ai tout prévu, un professionnel nous arrange tout ça.

Léon Pas besoin de professionnel, vous me connaissez, je vais vous arranger cela en un tour de main, vous allez voir ce que sait faire un spécialiste.

Tous proteste, personne ne veut voir Léon s'en occuper.

Brigitte Léon, tu as déjà beaucoup de travail à faire avec tes pauvres, nous avons les moyens de nous payer un professionnel, on ne voudrait pas abuser de ton temps.

Mauricette Surtout si nous devons tous nous retrouver à poil au beau milieu de la pièce.

Solange Remarquez, ça peut être sympa de tous se retrouver à poil.

Léon Mes filles, vous parlez de poêle, je vais vous en installer un en un tour de main, comme cela, vous aurez moins froid.
Allez, je retourne près de ce lave-linge, il faut que j'avance dans mon travail. *(Il recommence à bricoler sa machine)*

Sylvie Léon, tu deviens dur de la feuille, les filles ne parlent pas de poêle, elles disent qu'elles vont se retrouver à poil.

Léon Elles veulent un voile, pourquoi faire, un poêle, c'est plus chaud, un voile c'est pour une mariée.

- Sylvie** Mon pauvre Léon, tu deviens sourd.
Bon, moi je vais continuer à peindre mon tableau. *(Elle prend son matériel de peinture qui se trouve bien rangé dans le buffet et se met au travail.)*
- Brigitte** *(Elle prend un livre et va s'asseoir sur l'autre fauteuil, mais cela ne l'empêche pas de suivre les conversations)* je vais me mettre à lire, mais faites comme si je n'étais pas là.
- Solange** Il n'empêche que tous mes préservatifs sont cramés, comment je fais moi maintenant.
- Mauricette** C'est moins grave que si c'étaient mes soutiens-gorge. Heureusement, ils sont encore dans le carton, *(elle s'adresse à tout le monde)* vous ne voulez vraiment pas que je vous parle de mes soutiens-gorge maintenant.
- Solange** Tes soutiens-gorge, laisse-les donc dans la caisse, au moins, ils sont en sécurité, surtout lorsque Léon bricole sa machine.
- Sylvie** Quelqu'un peut nous expliquer ce qui se passe ici, vous parlez de capotes, d'explosifs et de soutiens-gorge.
- Josette** *(Elle bafouille)* pour faire simple, le curé, enfin mon père, heu, votre frère Léon répare un lave-linge pour les pauvres et pour être plus à l'aise il l'a posé sur un carton et dans ce carton, il y avait quatre mille préservatifs qui appartenaient à l'agence de pub de Solange. J'ai branché le lave-linge et boum tout à sauté, le lave-linge, le curé et les préservatifs, enfin quelque chose comme cela.

Scène 8

Léon, Marcel, Bernard, Sylvie, Brigitte, Mauricette, Josette, Solange.

Bernard arrive en courant.

- Bernard** Que se passe t-il ici, il y a de la fumée qui sort des fenêtres et ça sent le caoutchouc depuis des kilomètres.
- Josette** *(Elle explique pareillement que tout à l'heure)* le curé, enfin mon père, heu, votre frère Léon répare un lave-linge pour les pauvres et pour être plus à l'aise il l'a posé sur un carton et dans ce carton, il y avait quatre mille préservatifs qui appartenaient à l'agence de pub de Solange. J'ai branché le lave-linge et boum tout à sauté, le lave-linge, le curé et les préservatifs, enfin quelque chose comme cela.
- Marcel** Josette s'embrouille un peu, mais c'est à peu près ça.

Brigitte Pour un peu, on aurait retrouvé le curé sur le clocher.

Bernard *(Il se gratte la tête)* Vous auriez pu faire sauter la baraque, *(il s'adresse à Léon)* enfin Léon, pourquoi tu amènes toutes tes saloperies à réparer ici ?

Léon Parce que, je n'ai pas de place ailleurs, je ne vais quand même pas les mettre au milieu de mon église, ni dans ma chambre. Surtout avec ce qui vient d'arriver tout à l'heure, je n'ai pas envie que mes fidèles retrouvent des laxatifs partout dans mon église.

Sylvie Je vois le tableau ce sera caca.

Bernard *(Il regarde autour de lui)* Je ne vois pas papi Gustave, il n'est pas mort au moins.

Josette On ne l'a pas vu de la matinée.

Sylvie Il doit faire la grace matinée.

Bernard Où il est asphyxié. *(il part en courant vers sa chambre)*

Tous regardent vers la porte qui va dans la chambre de papi, Bernard crie.

Bernard Il n'est pas là !

Bernard revient, il est inquiet.

Bernard Personne ne l'a vu ce matin.

Léon Non, en ce qui me concerne, j'étais le premier arrivé pour bricoler et je ne l'ai pas vu. Je croyais qu'il dormait.

Josette Remarquez qu'avec le bruit que tu faisais, papi Gustave a sans doute préféré aller faire un tour.

Bernard J'espère que vous avez raison. Je vous laisse pour aller à la gendarmerie, je vais appeler les pompiers, les cliniques et les hôpitaux, cela m'inquiète.

Bernard quitte la scène en faisant de grands pas.

Brigitte Je vais à mes rendez-vous et surtout, si vous avez des nouvelles, appelez-moi en urgence, car il a besoin de sa piqûre.

- Sylvie** *(Elle regarde sa montre)* j'ai une mamie à coiffer, il ne faut pas que je sois en retard, donc, je vous dis à tout à l'heure. *(Elle va soigneusement ranger ses affaires de peinture dans le buffet)*
- Solange** Moi, je vais aller voir mon patron et lui dire que ses capotes ont toutes cramé, il risque de faire la gueule.
- Mauricette** *(Elle prend son carton dans ses bras)* je vais aller mettre mon carton en sécurité et je le ramènerai plus tard, j'aurai peut-être davantage de succès. Je pars avant que quelque chose d'autre n'explose, je ne me sens pas en sécurité ici.
- Léon** Vous ne craignez plus rien, je vais aller préparer ma messe, vous pouvez d'ailleurs venir assister à la cérémonie si vous n'avez pas peur qu'un saint vous tombe sur la tête.

Tous partent les uns après les autres sauf Josette et Marcel.

Scène 9 **Marcel et Josette.**

Ils sont toujours sur le canapé

- Marcel** On est bien là, tous les deux.
- Josette** *(Elle lui parle tendrement)* tu veux toujours de moi, même s'il y en a qui veulent nous mettre des bâtons dans les roues.
- Marcel** Tu parles de Clémence et de Patricia.
- Josette** Oui.
- Marcel** Ne les écoute pas, elles sont toujours en train de râler, mais au fond, ce sont de bonnes personnes, tu ne les connais pas assez.
- Josette** Tu me dis cela, mais je ne connais pas vraiment tout le monde, peux-tu m'expliquer, ta famille, tes amis, papi Gustave et tout le reste.
- Marcel** *(Il est inquiet)* Papi *(il se cache la tête dans ses mains)*
- Josette** Chéri, tu es inquiet pour ton père.
- Marcel** *(Il retire ses mains)* oui, je n'aime pas cela et s'il lui était arrivé quelque chose de grave, ce n'est pas dans ses habitudes de disparaître comme cela.

Josette *(Elle le rassure)* mais non, ne t'inquiète pas, je suis sans doute la personne qui le connaît le mieux en ce moment, tous les jours il est avec moi et crois-moi, il n'est ni malade ni déprimé, c'est tout le contraire, je l'ai même surpris plusieurs fois au téléphone avec une femme, mais il m'a fait promettre de ne rien dire, mais à toi, hein mon chéri, je peux le dire, il est amoureux, Papi a une maîtresse.

Marcel Amoureux a plus de 85 ans.

Josette Pourquoi il n'y a pas d'âge pour être amoureux et je compte sur toi pour garder le secret.

Marcel Tu as raison, tu me rassures, je garde le secret, croix de bois, croix de fer, si je mens, je vais en enfer.

Josette Ne parle pas d'enfer, heureusement que le père Léon n'est pas là.

Marcel Tu veux parler de mon frère.

Josette Oui, je crois que nous ne sommes pas gentils avec lui, avec nous il entend de tout et nous disons n'importe quoi, même des grossièretés.

Marcel Ne t'inquiète pas pour lui, il a l'habitude. Alors, tu veux connaître toutes celles et ceux qui habitent sous ce toit. Donc, Papi, qui est mon papa, mais on l'appelle tous Papi Gustave, il a huit enfants, Léon qui est prêtre, Gérard qui est agriculteur, il a repris la ferme de Papi, Maurice, il veut être comédien, il fait toujours des études pour cela, sinon moi, tu me connais.

Josette Oui, tu es mon chéri et le meilleur vétérinaire de la région.

Marcel Il ne faut rien exagérer quand même, mais cela me touche ce que tu me dis là vaut bien un petit baiser *(il embrasse sa chérie sur la bouche)* alors, j'en étais où ?

Josette Il reste tes trois sœurs.

Marcel Clémence.

Josette Elle, je la connais, directrice d'usine et pas facile, elle est toujours après moi, je crois qu'elle ne m'aime pas.

Marcel Ma pauvre chérie, mais elle n'est pas méchante, je vais aussi te parler de Patricia, elle est inspectrice des impôts et là je peux t'assurer qu'elle ne laisse rien passer.

Josette Sur moi non plus elle ne laisse rien passer, elle est aussi mauvaise que Clémence.

Marcel C'est normal, elles ont la même maman.

Josette *(Elle est étonnée)* Parce que, vous n'êtes pas tous de la même maman.

Marcel Non, il y a seulement Clémence et Patricia qui sont nées de la même mère, sinon, nous sommes tous nés d'une maman différente.

Josette Papi Gustave n'a pas chaumé avec les femmes, il était bon de la quéquette.

Marcel Comme tu dis, alors il reste Sylvie, c'est ma petite sœur chérie, elle est si mignonne, j'espère qu'elle trouvera un homme comme elle, car elle le mérite, elle est coiffeuse à domicile.

Josette Quelle famille, mais tu oublies Bernard.

Marcel Oui, Bernard, comment l'oublier, il est capitaine dans la gendarmerie, il croit qu'il est seul à diriger cette maison, c'est un peu vrai, il y a quelquefois où cela nous arrange.

Josette Alors, les autres femmes, Brigitte, Solange, Marie, Sonia et Mauricette.

Marcel Brigitte est infirmière, tu le sais puisque tu prends ses rendez-vous, Sonia et Marie sont des femmes qui vivent bien sans trop travailler, elles sont un peu mystérieuses, ce que je sais, c'est qu'elles aimeraient acheter chacune une maison, mais les banques refusent de leur prêter de l'argent ; je sais aussi que Gérard est amoureux de Marie et Bernard de Sonia. Autrement, il y a Solange et Mauricette, elles travaillent pour la pub, Solange a des articles qui se situeraient en dessous du nombril et Mauricette au-dessus. Voilà, j'ai fait le tour.

Josette *(Elle lui fait un bisou sur la bouche)* et moi, tu n'as pas parlé de moi, que dirais-tu de moi ?

Marcel Je dirais qu'il y a aussi une femme merveilleuse, qui sait tout faire, la cuisine, le ménage, le secrétariat et que cette femme est unique et qu'elle est pour moi, que je vais bientôt la demander en mariage, que j'ai acheté une très belle villa et qu'elle sera ma petite reine et que tout ce qu'il y a ici ne sera que du passé.

Josette C'est vrai, tout ce que tu dis là.

Marcel Oui, veux-tu être ma femme.

Josette Oui, oui, oui (*les amoureux s'embrassent*)

Scène 10

Marcel, Bernard, Sylvie, Patricia, Josette.

Marcel change de place, il va s'asseoir, sur un fauteuil et Josette va sur ses genoux. Patricia arrive sans dire bonjour, elle est furieuse et en colère de voir son frère avec Josette sur ses genoux.

Patricia (*Elle est à peine entrée qu'elle est déjà en colère en voyant Marcel et Josette*) ne vous gênez pas surtout, faites comme si je n'étais pas là, (*Elle renifle*) ça pue ici, vous avez fait brûler quoi ici ? ça sent le cochon grillé.

Josette Des préservatifs, ce sont des préservatifs qui ont cramés.

Patricia N'importe quoi, vous n'êtes quand même pas bêtes à ce point-là, vous n'avez tout de même pas fait l'amour au point de faire cramer des préservatifs, on aura tout vu, c'est du n'importe quoi.

Josette Cela ne risque pas de vous arriver à vous. (*Marcel met sa main droite sur la bouche de Josette*)

Marcel Chut, ma chérie, ne dis rien, ne met pas Patricia en colère.

Patricia (*Elle est très énervée*) je suis déjà en colère, rien que de vous voir vautrés l'un sur l'autre. Marcel, tu ne peux pas prendre une autre femme que la bonne, c'est du n'importe quoi, j'en ai des frissons, j'ai même honte pour toi, que vont dire les gens, voyons Marcel, tu es vétérinaire, tu mérites mieux que ça, une bonne, tu es au ras des pâquerettes.

Josette La bonne, comme vous dites, elle vous dit bien des choses et... (*Marcel lui met une nouvelle fois sa main devant sa bouche*)

Marcel Ne dis rien ma chérie, tu sais ce que je t'ai dit tout à l'heure.

Marcel et Josette ne changent pas de position et cela ne calme pas les nerfs de Patricia.

Patricia (*Elle va dans tous les sens, tout en faisant de grands gestes*). Pauvre France, quelle honte, un vétérinaire avec une bonne, on aura tout vu.

Bernard entre en faisant des grands pas.

Bernard Salut tout le monde.

Sylvie arrive également avec sa petite valise à la main.

Sylvie Salut tout le monde (*elle regarde en direction des deux amoureux*) alors les amoureux, ça roule pour vous on dirait.

Patricia lui coupe la conversation, elle est toujours en colère.

Patricia (*Elle montre Marcel et Josette*) regardez, on dirait des bêtes, vous voyez, Marcel avec la bonne, cela ne se fait pas, que vont dire les gens. Vous ne savez pas la meilleure, ils font l'amour jusqu'à en faire fondre les préservatifs.

Bernard (*Il parle à Patricia*) ma pauvre Patricia, tu ne changeras pas, toujours si ronchonreuse, si Marcel aime Josette, je ne suis pas contre qu'ils se marient et ils peuvent cramer autant de préservatifs qu'ils veulent, je n'en ai rien à faire, tant qu'ils ne font pas cramer la maison.

Sylvie (*Elle reprend son matériel de peinture et s'installe devant son tableau*) En ce qui me concerne, je serai ravie d'avoir Josette comme belle-sœur, c'est une femme parfaite et très serviable.

Patricia Si je comprends bien, je suis seule contre tous.

Josette Si ça peut vous faire plaisir, afin que vous puissiez ne pas vous sentir seule, je peux vous dire qu'il y a également Clémence qui est de votre avis.

Patricia Ah ! tout de même, je suis rassurée.

Bernard (*Il s'avance vers Sylvie pour regarder ce qu'elle peint*) C'est très joli ce que tu fais ma petite sœurette, c'est reposant.

Marcel (*Il s'adresse à tout le monde*) Je vais vous dire à tous, que cela ne vous plaise ou non, Josette et moi allons nous marier.

Bernard Félicitations, en ce qui me concerne, je suis ravi.

Sylvie Moi également.

Patricia Ben, pas moi.

Bernard Toi Patricia, tu nous fiches la paix, tu n'es jamais d'accord, il faut toujours que tu dises le contraire de tout le monde, tu me fais penser à ceux qui sont dans l'opposition au gouvernement, ils sont contre, mais ils ne savent pas pourquoi, toi, c'est pareil.

Patricia Merci de me comparer au gouvernement, heureusement que Clémence est de mon côté.

Bernard Vous êtes pareilles toutes les deux, il n'y en a pas une pour racheter l'autre. C'est sans doute dû à ce que vous êtes toutes les deux de la même mère.
En parlant de mère, j'ai fait une recherche sur Papi, on sait seulement qu'il est vivant, car voilà vingt minutes, il a utilisé sa carte bancaire à cinquante kilomètres d'ici.

Marcel Ça, c'est au moins une bonne nouvelle, mais pourquoi est-il parti ?

Josette Il est amoureux, il est parti avec une femme, vous vous inquiétez pour rien.

Patricia Vraiment, n'importe quoi, Papi avec une femme, à quatre-vingt-cinq ans.

Bernard Si c'est cela, ce n'est pas grave.

Sylvie Papi amoureux, j'aimerais bien, on pourrait les marier en même temps que vous, Marcel et Josette.

Josette Il pourrait y avoir deux autres mariages.

Patricia Vous êtes tous devenus fous ici.

Bernard *(Il hésite)* bon, je ne voulais pas vous en parler maintenant, mais je sens que Josette sait tout. Sonia et moi sommes un peu attiré l'un vers l'autre.

Josette Et Gérard avec Marie.

Patricia Je suis toujours la dernière au courant ici, on ne me dit rien à moi.

Josette Si vous étiez toujours aimable... *(Marcel lui met une nouvelle fois la main devant sa bouche)*

Marcel Ne dis rien Josette.

Patricia Et ces femmes, Marie et Sonia, que font-elles, elles ne travaillent qu'un seul jour par semaine, elles ont la belle vie. J'ai contrôlé leur compte en banque, elles n'ont rien d'anormal, il va falloir que je cherche un peu plus, il doit bien y avoir quelque chose de louche.

Bernard *(Il se met en colère contre Patricia)* tu ne peux pas t'en empêcher, il faut toujours que tu fouines ton nez partout, ce qu'elles font ne te regardent pas.

Patricia *(Elle fait les cent pas)* je sais même qu'elles ont demandé chacune un prêt à la banque et tout est refusé en bloc parce qu'elles n'ont pas de salaire, je vous dis, c'est tout de même louche.

Bernard Je t'ordonne de les laisser tranquilles, s'il y avait quelque chose de louche, je le saurais, je te signale que je suis capitaine de gendarmerie.

Sylvie *(Elle crie, car elle voit que le ton monte)* Stop, stop, arrêtez, vous n'en avez pas marre de parler comme vous le faîte des uns et des autres, surtout toi Patricia, tu es comme Clémence, jamais rien ne va, ce n'est pas parce que tu es fonctionnaire des impôts qu'il faut que tu mettes ton nez partout, ça ne se fait pas. Moi, vous ne savez pas d'où je viens et bien je vais vous le dire, je reviens de chez une Mamie avec qui j'avais rendez-vous, j'avais deux minutes de retard, vous m'entendez bien deux minutes et elle m'a renvoyée comme une malpropre parce que j'étais en retard, alors vous voyez, moi aussi j'aurais l'occasion de me mettre en pétard. C'est pour cela que je me mets à peindre, cela me calme les nerfs et j'aimerais bien que vous fassiez silence. *(Et elle se met à pleurer.)*

Tous regardent Sylvie d'un air étonné, car ils ne l'ont jamais vue dans cet état. Josette et Marcel se lèvent et vont vers Sylvie.

Marcel Ma petite sœur, il ne faut pas te mettre dans cet état.

Josette Sylvie, tu veux que je lui téléphone à ta Mamie.

Sylvie Non, c'est de ma faute, je n'avais que d'être à l'heure.

Patricia Sylvie, tu vas nous péter un boulon, ce n'est pas ton genre de te mettre en colère.

Josette *(Elle regarde Patricia)* oui, ce n'est pas son habitude, mais de la faute à qui.

Marcel *(Il embrasse Josette sur la bouche et prend congé de tout le monde)* je vous laisse, il faut que j'aille chez le garagiste mettre ma voiture pour une vidange.

Patricia Tu n'as que de demander à Léon, il sait tout faire.

Marcel Non, je tiens à la récupérer en bon état et surtout très rapidement.

Il part en faisant un geste de la main droite.

Scène 11

Bernard, Sylvie, Patricia, Josette.

Patricia est trop curieuse, ce qui n'est pas du goût des autres. Sylvie fait sa peinture, Patricia, Bernard et Josette sont autour d'elle.

- Patricia** Je n'ai pas assez poussé mon enquête, il faut que je sache où elle vont un jour par semaine.
- Bernard** Tu parles de qui.
- Patricia** De Sonia et de Marie, de qui veux-tu que je parle.
- Bernard** *(Il se fâche)* je te dis de les laisser tranquilles, occupe-toi de ce que tu veux ailleurs, mais je t'en prie, elles sont gentilles, ne va pas tout gâcher par tes conneries qui ne font que de te satisfaire toi-même.
- Sylvie** Bernard a raison, mêle-toi de ce qui te regarde, arrête de fouiner dans la vie des gens comme cela.
- Josette** Moi, je ne suis qu'une rapportée, mais je trouve que... *(Patricia lui coupe la conversation)*
- Patricia** Toi, tu n'es pas encore rapportée, pour le moment tu n'es qu'une bonne et une bonne ne s'occupe pas d'une famille comme la nôtre.
- Sylvie** *(Elle défend Josette)* Patricia, mais ça ne va pas de lui parler comme cela, tu es malade, il va falloir te faire soigner.
- Patricia** Je parle comme je veux, de qui je veux et quand je veux.
- Sylvie** Je vous signale que pour peindre, il me faut du calme, alors merci de me laisser, vous êtes tous vautrés autour de moi, je ne peux même pas me concentrer.

Le téléphone de Bernard sonne, il répond.

- Bernard** Allo, capitaine Bernard, j'écoute *(il écoute)* bon, j'arrive. *(Il s'adresse à tout le monde)* je vous laisse, j'ai une urgence.

Il part en fait un geste amical avec sa main droite.

- Bernard** Salut, à tout à l'heure.

Scène 12

Sylvie, Patricia, Josette, Marie et Sonia.

Marie et Sonia arrivent, elles sont épuisées, elles jettent leur sac à main sur le canapé. Sylvie est toujours devant son tableau, Patricia et Josette sont près d'elle.

- Sylvie** Vous avez l'air épuisées les filles, vous revenez d'un marathon.

- Sonia** C'est pire que cela, je suis éteinte.

Marie C'est la même chose pour moi, je n'en peux plus, le notaire m'a fatigué.

Marie et Sonia vont voir ce que peint Sylvie.

Marie C'est très joli, ce tableau.

Sonia Oui et reposant.

Sylvie Merci les filles.

Josette Parce que, le notaire courait avec vous, j'aimerais bien aimé voir cela, un notaire courir, cela doit être marrant, je vois déjà la scène.

Patricia *(Pas aimable)* les notaires sont des hommes comme les autres, ne dites pas de mal d'un notaire, je vous l'interdit, heureusement qu'ils sont là, chez nous, aux impôts, nous avons souvent besoin d'eux. Josette occupez-vous de ce qui vous regarde.

Josette Madame Patricia, vous ne changerez donc jamais, que vous ai-je fait pour que vous me méprisiez autant.

Patricia Je ne vous aime pas, c'est tout, vous ne vous en étiez pas rendu compte avant.

Josette Ce serait difficile de ne pas le voir, vous devriez faire un effort, car lorsque vous aurez des petits-neveux ou petites-nièces, il faudra respecter leur maman. Vous devriez faire du yoga pour vous détendre.

Patricia Taisez-vous Josette, vous dites n'importe quoi, heureusement que le Papi Gustave n'est pas là pour entendre ça, il serait malade et puis, je n'ai pas besoin de faire du yoga.

Marie Justement, en parlant de Papi Gustave, nous l'avons vu se promener avec une jeune femme, ils se tenaient par la taille.

Sylvie Vite, dites-nous s'il va bien, nous sommes inquiets, nous ne l'avons pas encore vu aujourd'hui, même que Brigitte doit lui faire sa piqûre qu'il a tous les matins et elle s'inquiète également, comme tout le monde d'ailleurs.

Sonia Rassurez-vous, il va très bien et je peux vous dire qu'il n'est surtout pas malade, il n'a pas besoin de piqûre.

Patricia *(Elle n'est pas contente)* qui est cette femme qu'il tenait par la taille, il ne va tout de même pas s'amouracher d'une femme, surtout à son âge, ça va le tuer.

- Josette** Je vous avais dit qu'il est amoureux (*elle se met à rêver*) vous savez l'amour, c'est ce qui peut arriver de mieux, même au papi Gustave, je le vois se marier, c'est merveilleux l'amour.
- Patricia** Taisez-vous Josette, si vous ouvrez la bouche pour dire des âneries comme cela, vous pouvez la fermer, ça nous fera des vacances, vous êtes complètement folle. (*Elle va chercher son carnet de sudoku et va s'installer sur un fauteuil*) je suis énervée, je vais me calmer en faisant du sudoku.
- Josette** Ça nous fera des vacances, comme vous savez si bien le dire.
- Sylvie** (*Elle s'adresse à Patricia*) Patricia, laisse Josette, s'il te plait.
- Patricia** (*Elle détourne la conversation*) il était avec qui Papi Gustave ?
- Sonia** Je crois que c'est Pauline, mais je ne connais pas son nom de famille.
- Marie** Oui, c'est Pauline, nous l'appelons toujours Pauline, ce que je sais, c'est qu'elle habite près de la mairie.
- Patricia** Ne me dites pas que c'est cette petite pimbêche de quarante ans.
- Marie** Je ne pense pas que ce soit une pimbêche, mais c'est bien elle.
- Patricia** Je vais voir son casier, elle n'est sans doute pas claire au niveau de ses impôts, elle vit au-dessus de ses moyens, ce n'est pas normal, elle cache certainement quelque chose.
- Josette** Je suis heureuse de voir que je ne suis pas la seule à être méprisée par vous, madame Patricia.
- Patricia** Vous Josette, taisez-vous, je ne veux plus ni vous voir ni vous entendre, laissez-moi me concentrer, je ne trouve pas mes mots pour remplir la grille.
- Josette** Ce ne sont pas des chiffres pour le Sudoku.
- Patricia** Josette, je ne vous ai rien demandé.
- Sylvie** (*Elle s'adresse de nouveau à Patricia, en levant les mains vers le ciel*) mon Dieu, mais qu'ai-je fait pour mériter deux sœurs comme cela.
- Patricia** Laisse le bon Dieu là où il est, il y a assez de Léon pour nous bassiner avec lui.

- Josette** *(Elle change de conversation)* je connais bien Pauline, c'est une fille irréprochable, Papi sera heureux avec elle.
- Sylvie** Je la connais également, c'est une chouette fille, j'aimerais bien l'avoir comme belle-mère.
- Patricia** N'importe quoi, on ne va quand même pas les marier, une belle-mère de notre âge, je ne veux pas de cela, ça ferait tâche dans la famille, déjà que vous, Josette, ce n'est pas une tâche, c'est une... *(Sylvie lui coupe la conversation)*
- Sylvie** Patricia, s'il te plait, n'en dis pas davantage je t'en prie.
- Josette** *(Elle se moque de Patricia)* pourquoi ne se marieraient-ils pas, ils auraient des enfants, c'est dommage pour vous madame Patricia, ça en mettra un coup à votre héritage.
- Patricia** Qu'elle ne touche pas à nos sous celle-là, elle va tout piquer, pauvre Papi, il est sans défense, face à une pimbêche comme elle.
- Sylvie** Et combien même, c'est son argent, il l'a durement gagné, il peut donc l'utiliser comme il le veut, en ce qui me concerne, je ne veux que son bonheur.
- Patricia** Il va falloir le mettre sous tutelle, il fait n'importe quoi, je ne vais pas le laisser-faire.
- Sylvie** *(Elle hoche la tête)* on aura tout entendu aujourd'hui. *(Elle s'adresse à Marie et Sonia)* et vous les filles, j'ai l'impression que vous avez quelque chose d'important à nous dire.

Scène 13

Gérard, Sylvie, Patricia, Josette, Marie et Sonia.

Marie et Sonia étaient sur le point de parler, mais Gérard arrive, il est en colère, il fait les cent pas.

- Gérard** J'ai encore perdu une vache au vêlage, cela fait la troisième ce mois-ci, j'ai la poisse, si ça continue, je vais tout vendre. Rien ne va dans cette ferme, la semaine dernière, j'ai bousillé mon tracteur, il faut que j'en loue un et cela me coûte une fortune, j'en ai marre, j'en ai marre, je ne vais pas tarder à mettre la clé sous la porte parce que je ne vais même pas pouvoir payer mes impôts cette année, le prix du lait, c'est une catastrophe, la viande c'est pareil, je travaille à perte, ça ne peut plus durer comme cela.

Marie va le consoler en le serrant dans ses bras et en lui faisant des bisous sur la bouche.

- Marie** Alors mon chéri, on est en colère, rassure-toi, je vais pouvoir t'aider.
- Patricia** *(Elle se mêle de ce qui ne la regarde pas)* je ne vois pas, comment vous pouvez l'aider, vous n'avez pas un sou.
- Sonia** Patricia, laisse Marie parler, je t'en prie.
- Gérard** Patricia, si tu ouvres ta bouche pour dire des conneries comme cela, tu ferais mieux de te taire. Par info, nous avons décidé de tous nous tutoyer.
- Patricia** Décidément, ce n'est pas ma journée et en ce qui concerne les tutoiements, il n'est pas question que Josette me tutoie.
- Josette** Rassurez-vous, je ne tutoie que les gens que j'aime, je l'ai déjà dit à Clémence.
- Patricia** Je devinais que vous ne me portiez pas dans mon cœur.
- Sylvie** Patricia, je crois que tu le cherches un peu.
- Josette** Si l'on parlait d'autre chose, regardez les amoureux.
- Sonia** Comme c'est beau l'amour.

Marie et Gérard se tiennent les deux mains.

- Marie** Tu sais mon chéri, je vais t'aider parce que Sonia et moi avons hérité d'un château et d'une usine, alors tu vois, tu peux compter sur moi.
- Patricia** *(Elle s'adresse aux amoureux)* il faudrait peut-être arrêter de fumer la moquette, nous ne sommes pas dans un film.
- Josette** Il y en a toujours une pour la ramener, ça vous dérange qu'ils soient amoureux l'un de l'autre, qu'allez-vous trouver pour essayer de briser leur amour.
- Patricia** *(Elle est agacée)* je m'en vais, j'ai l'impression d'être le vilain petit canard ici, je retourne à mon travail.

Josette crie à Patricia en la voyant partir avec son sudoku dans les mains.

- Josette** C'est cela, allez finir votre sudoku au bureau et n'hésitez pas à regarder aux impôts si tout est bien déclaré, des fois qu'il y aurait une fraude ou plusieurs.

Elle part sans rien dire en haussant les épaules.

Sonia Elle est bizarre Patricia, elle est toujours en colère.

Sylvie *(Elle range son matériel de peinture, prend sa petite valise, fait quelques pas vers la sortie et dit en ouvrant la porte)* oui, elle a toujours été comme cela. Je vais maintenant vous laisser, j'ai un rendez-vous, je vais voir si la mamie est là cette fois-ci.

Josette Je vais également partir, il faut que je fasse quelques courses.

Scène 14

Gérard, Marie et Sonia.

Discussion sur l'héritage, Gérard a beaucoup de mal à y croire et il n'est pas très satisfait d'avoir été trompé avec un vieil homme. Marie et Sonia prennent leur sac à main pour aller le déposer sur la table.

Gérard s'installe sur le canapé avec Marie sur ses genoux et Sonia s'assoit sur un autre fauteuil.

Gérard *(Il n'y croit pas)* cet héritage, c'est une plaisanterie, dis-moi tout parce que j'ai du mal à y croire.

Marie Ce n'est pas une plaisanterie, je te l'assure.

Gérard Comment ça peut être possible d'hériter d'un château à vous toutes les deux et d'une usine, c'est incroyable quand même.

Sonia Marie à raison, nous avons bien un château à nous toutes les deux et en plus nous avons une usine.

Gérard *(Il croit à une blague)* mais, comment cela peut être possible, vous me faites marcher, vous avez hérité d'un château de cartes.

Marie Non, c'est un vrai et pas n'importe quel château.

Gérard Sonia, l'as-tu dit à Bernard.

Sonia Oui, je viens de lui téléphoner et l'on doit se voir dans très peu de temps pour en parler.

Marie Tu n'es pas heureux, mon chéri.

Gérard Si, mais je ne suis pas content d'avoir été trompé.

Marie Ne sois pas jaloux, il est mort.

Gérard C'était qui ce mec ?

Marie C'était le comte DE MARCHEL.

Gérard C'est vrai qu'il était riche sans enfant et sans famille, il devait bien s'emmerder tout seul.

Sonia Pas avec nous. *(Elle se lève et s'en va en prenant soin d'emmener son sac à main)* je vais vous laisser entre amoureux, je vais aller rejoindre Bernard.

Marie et Gérard restent seuls, Marie est toujours sur les genoux de son chéri.

Marie Chéri, tu ne m'en veux pas de t'avoir trompé.

Gérard On ne peut pas dire que je suis ravi, je te pardonne, mais ne recommence pas si tu veux que nous construisions quelque chose de sérieux ensemble.

Marie Je te le jure, désormais, je serai fidèle, mais tu sais, il ne s'est jamais rien passé entre nous.

Gérard Peux-tu quand même m'expliquer, j'ai du mal à croire qu'un château et une usine tombe du ciel comme ça.

Marie Je vais faire simple, nous étions trois femmes à aller voir régulièrement le comte DE MARCHEL

Gérard Que faisiez-vous avec lui, je suppose qu'il abusait de toi et des autres de temps en temps.

Marie Parce que tu nous l'as cru, lorsque l'on te disait que l'on te trompait toi et Bernard, mais non, nous lui faisons le ménage, sa cuisine, nous étions ses dames de compagnie, c'est tout et ça lui suffisait.

Gérard Je croyais qu'il couchait avec toi et les autres.

Marie Mais non, il avait quatre vingt dix huit ans, à cet âge là, je ne sais pas s'il aurait pu nous faire quelque chose.

Gérard Tu me rassures, mais la troisième femme, elle n'a pas eu d'héritage.

Marie Non, parce que voilà trois mois, il est tombé et elle n'a pas voulu lui porter secours, alors il n'a plus voulu d'elle et a changé son testament.

Gérard *(Il embrasse Marie inlassablement)* cela vaut bien un petit câlin, si l'on allait dans la chambre.

Marie Tu as raison.

Tous deux disparaissent vers les chambres, mais Marie revient rapidement chercher son sac à main et repart.

Acte II

Scène 15

Maurice

Maurice arrive avec des scénarios dans ses mains, ils les pose sur la petite table et en garde un pour le jouer, il est seul sur scène, il fait les cents pas en jouant les personnages d'un extrait de scénario de moi-même (Robert DENIS)

Scénario (Un jumeau peut en cacher un autre)